

Mise en ligne : 31 janvier 2016.
Dernière modification : 7 mars 2024.
www.entreprises-coloniales.fr

ÉTABLISSEMENTS Auguste BLACHÈRE ET FILS

1887 : création Ateliers Auguste Blachère.

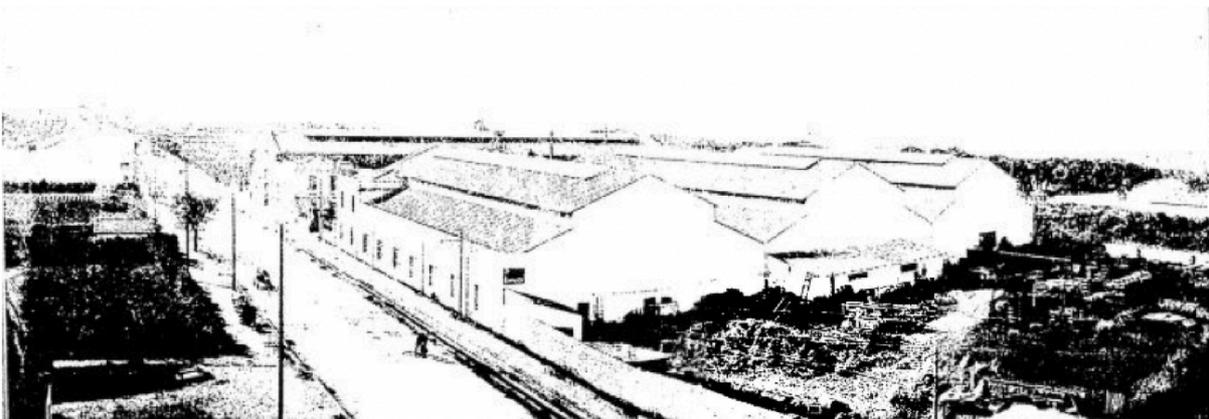
HUSSEIN-DEY
Un de l'Année Terrible
(*L'Écho d'Alger*, 19 septembre 1913)

C'est avec un vif plaisir que nous venons d'apprendre que notre ami M. Auguste Blachère, l'industriel bien connu, vient d'être décoré de la Médaille de 1870. Nous croyons être, en la circonstance, l'interprète de la majeure partie de la population en adressant au récipiendaire nos sincères félicitations.

Fonderies
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 22 janvier 1914)

[...] on crée une fonderie à Hussein-Dey, près d'Alger [...]

QUELQUES INDUSTRIES PARMIS LES PLUS INTÉRESSANTES DE LA VILLE D'ALGER
ÉTABLISSEMENTS A[uguste] BLACHÈRE ET FILS ¹
(*L'Afrique du Nord illustrée*, 26 février 1921)



Les Établissements A. Blachère et ses fils

Ce sont incontestablement des établissements d'avenir que ceux créés par MM. A[uguste] Blachère et ses fils, à Hussein-Dey. Situés à proximité de l'emplacement

¹ A. Blachère : assesseur de la Caisse d'allocations familiales des métallurgistes, d'Alger.

du port futur dont les plans viennent d'être adoptés et les crédits votés par le Parlement, ils se trouvent là où ne tardera pas à battre le cœur d'Alger.

Nous sommes ici en présence d'une organisation réellement modèle et comme il nous a été donné d'en visiter bien peu.

Un aperçu des fournitures qu'elle peut faire fixera le lecteur sur leur importance.

Atelier de constructions mécaniques et fonderie, cette firme offre des fontes douces et aciérées qui se recommandent par leur résistance, des bronzes courants et titrés à volonté.

On peut y commander toutes sortes de moulages mécaniques sur machines hydrauliques pour pièces de série à la limite de poids qu'on y peut couler en une seule pièce dépasse douze mille kilogrammes.

MM. A[uguste] Blachère et ses fils se sont fait une spécialité de tout ce qui concerne les applications des pompes et presses hydrauliques pour l'huilerie, la vinification, les pailles, fourrages, alfas, lièges et déchets, bandages de roues, agglomérés, etc.

Ils apportent également tous leurs soins aux appareils pour caves modernes, tels que fouloirs, égrappoirs, pompes à vendange et à vins, égouttoirs, monte-raffles, pressoirs hydrauliques et continus.

Les grandes huileries n'ont pas été négligées : MM. A[uguste] Blachère et ses fils leur destinent des broyeurs, presses hydrauliques, pompes, accumulateurs, etc.

D'une façon générale, ces usines peuvent fournir tout l'appareillage nécessaire à l'industrie, aux mines et à l'agriculture.

Elles entreprennent et mènent à bien tous les travaux qu'on leur confie, quelle qu'en soit l'importance.

Elles possèdent également un grand assortiment de tubes et d'appareils de sondages.

MM. A[uguste] Blachère et ses fils sont enfin agents de la Société des célèbres pompes Worthington.

Sous la conduite de MM. Blachère, nous avons pu faire une visite de leur superbe installation d'Hussein-Dey.

Ces usines donnent réellement l'impression d'une ruche en plein travail, c'est-à-dire d'une entreprise où chacun apporte au travail toute [son] intelligence et tout son cœur. On y sent que sous ces arceaux de fer, au milieu de ces courroies qui s'entrecroisent, on crée avec joie, selon l'expression imagée d'un grand poète italien.

C'est dire qu'il n'y a, chez MM. Blachère et ses fils, que des spécialistes éprouvés.

C'est là une des raisons, et non la moindre, de l'essor considérable que prennent journellement ces magnifiques établissements.

La fonderie : hall principal.

Un des halls des ateliers de mécanique.

MARENGO
Cave coopérative
(L'Écho d'Alger, 8 avril 1925)

La fourniture du matériel nécessaire à la cave coopérative de notre centre a été adjugée à MM. Blachère et fils, constructeurs à Hussein-Dey, pour la somme de 256.000 francs.

Le prix demandé par la maison Victor Coq [d'Aix-en-Provence], représentée par MM. Pariot frères, était de 263.350 francs.

Le matériel comprenait notamment : six pressoirs hydrauliques, un pressoir continu Debonno, un fouloir égrappoir, les élévateurs, les transmissions, les pompes en cuivre, la tuyauterie cuivre et acier, la voie Decauville et tous accessoires.

Cette adjudication formait le complément des travaux d'agrandissement adjugés à MM. Prieur et Manirie. La cave terminée logera près de 50.000 hectos et sera une des plus importantes de la région.

M. Gommard, architecte voyer de la commune, est l'auteur de ce projet d'agrandissement, et nul doute qu'il n'ait mis à profit sa longue expérience pour en faire une œuvre répondant aux progrès réalisés à ce jour dans la technique de la vinification. Cette construction, dont le développement en façade, ne manque pas d'élégance, ne peut, par ses aménagements bien conçus, que répondre aux nécessités qu'implique la production intensive du vin dans notre région, et nous l'en félicitons sincèrement.

L'industrie algérienne à l'honneur
Une belle manifestation de sympathie
La remise de la croix de la Légion d'honneur à M. Auguste Blachère père
par A. A.
(*L'Écho d'Alger*, 11 juin 1927)



M. Auguste BLACHÈRE

[...] Parmi les nombreux convives qui avaient tenu à s'associer à cet hommage de sympathie, nous avons noté au hasard du crayon :

LES DISCOURS

M. Tarting

Messieurs,

[...] « Vos ouvriers, nous le savons tous, vous aiment et ils savent reconnaître ce que que vous avez fait et ce que vous continuez à faire pour eux.

« Rien de ce qui concerne leur bien-être ne vous laisse indifférent.

« Ne m'avez-vous pas prié, il y a deux ans, d'appuyer auprès de M. le Gouverneur général une demande pour la construction de cités ouvrières sur les terrains militaires à proximité de vos ateliers ?

« L'autorité militaire n'a pas cru devoir donner une suite favorable à cette demande ; mais, aidés par les Pouvoirs Publics, nous pourrions reprendre cette affaire, d'autant plus que les logements font de plus en plus défaut à Hussein-Dey.

« Depuis 1887, époque à laquelle vous avez modestement créé vos ateliers, vous avez tout fait, secondé par les efforts de vos fils, pour développer l'industrie de la métallurgie en Algérie et pour assurer le bien-être de vos ouvriers que vous considérez, à juste raison, comme des collaborateurs. [...]

*

* *

C'est ensuite M. Durafour qui, au nom du groupe de la Métallurgie prononce une allocution dont nous avons extrait les passages suivants :

M. Durafour

« Messieurs,

[...] « La présence de M. Rouzaud, directeur des Chemins de fer de l'État, de M. Chollet ², directeur adjoint du P.-L.-M. ; de M. Varcollier, directeur des C. F. R. A., est flatteuse pour les métallurgistes ; elle montre que l'œuvre de M. Blachère a été appréciée par des hommes de haute compétence technique. [...]

« Je dois enfin un remerciement à

MM. les membres de la Presse, toujours dévoués à notre œuvre, et à vous tous, Messieurs, qui êtes venus si cordialement à nous.

« Messieurs, quelques-uns d'entre vous connaissent peu le 26^e Groupe du Syndicat commercial. Les industriels de la Métallurgie qui le composent, ingénieurs ou anciens artisans, sont ardents au travail et, sans doute pour entretenir leurs qualités combattives, apanage des races fortes, se font entre eux une concurrence impitoyable qui remplit de joie leur clientèle de propriétaires et de colons, heureuse de l'aubaine. Ils ne savent s'entendre que pour fêter l'un des leurs ou pour organiser des œuvres généreuses, telle cette admirable caisse d'allocations familiales qui fonctionne depuis 1920, la seule, je crois, qui existe encore à Alger, et dont le succès va croissant.

*

* *

M. Durafour lit ensuite une lettre qui émane de M. Jean Duroux, père de notre ami Jacques Duroux, et qui résume admirablement les sentiments de tous.

S'adressant à M. Blachère, M. Durafour dit :

² Alfred Cholet (et non *Chollet*)(1872-1939) : chevalier de la Légion d'honneur.

« Vous êtes un modeste. Vous êtes moins à l'aise à cette table, écoutant votre éloge, qu'au milieu de vos ouvriers, surveillant vos usines dans le halètement des moteurs et le fracas des marteaux. »

« Il était bien modeste ce cher petit atelier du début. Il grandit magnifiquement. Les ateliers actuels, superbes d'ordonnement et de technique, travaillent avec leurs **400 ouvriers** à la **création de machines de toutes sortes** qui portent au loin, même à l'étranger et dans nos plus lointaines colonies, le renom de la jeune et déjà robuste industrie algérienne.

« Pendant la grande guerre, M. Blachère réussit l'un des premiers la fabrication délicate des obus en fonte aciérée dont nos armées étaient insatiables.

« Un tel résultat a exigé un travail opiniâtre soutenu par une volonté de fer. Il a exigé aussi un grand facteur de clairvoyance, d'audace et de technicité.

« Continuez, mon cher ami, à prodiguer vos conseils précieux à vos fils.

Vous êtes jeune parce que robuste, et le développement de votre industrie que vous dirigerez pendant de longues années encore, vous réserve bien des joies.

« Messieurs, je bois à la France, à l'Algérie, prolongement du cœur de la France, et aux hommes d'élite qui les représentent à ce banquet.

« Je lève mon verre au héros du jour, à notre ami Auguste Blachère, chevalier de la Légion d'honneur. »

*
* *

Le maire d'Hussein-Dey se lève et prononce la fort belle allocution ciaprès :

M. Luccioni

« Messieurs,

« La municipalité d'Hussein-Dey se devait d'assister à cette belle manifestation.

« [Il y aura bientôt quarante-cinq ans, Auguste Blachère s'arrêtait à Hussein-Dey et, séduit par le charme et la tranquillité de ce pays, s'y installait définitivement.](#) [...] »

Publicité

(*L'Écho d'Alger*, 18 décembre 1934, p. 4)

BOXER

Tracteur Diesel 40 CV

Le meilleur des tracteurs à chenilles

Le plus robuste, le moins cher

Lancement à la main, démarrage à froid, instantané. Entretien nul.

4 vitesses. Marche AR

Renseignements et démonstrations

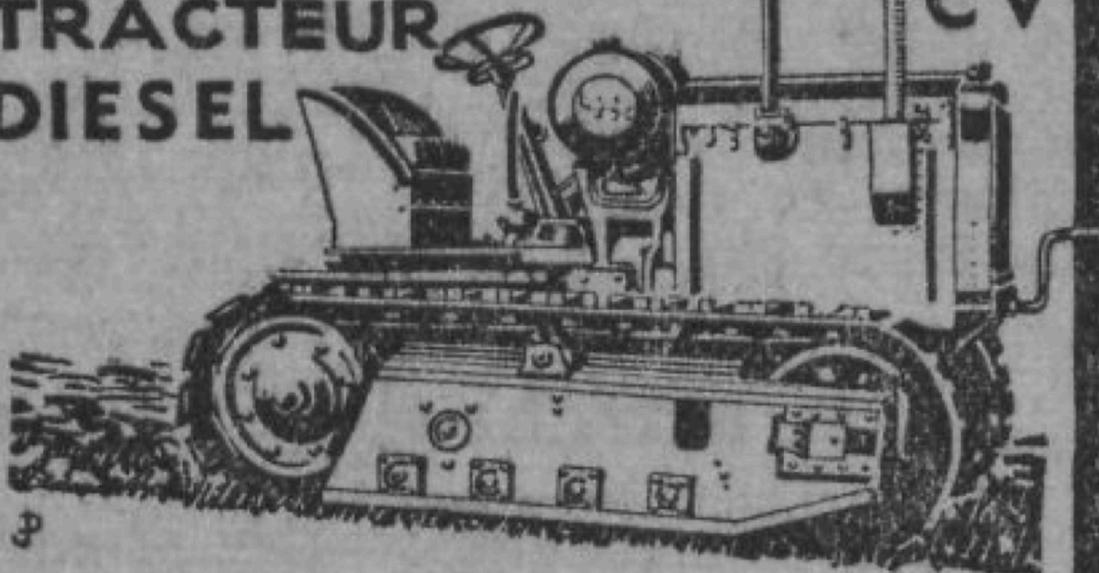
Éts BLACHÈRE — HUSSEIN-DEY

Tél. 29-58 et 31-70 Alger — 08 Hussein-Dey

"BOXER"

TRACTEUR DIESEL

40 CV



Le meilleur des tracteurs à chenilles
Le plus robuste, le moins cher
Lancement à la main, démarrage à
froid, instantané. Entretien nul
4 vitesses. Marche A R

REFÉRENCES sur DEMANDE

Renseignements et démonstrations

E^{TS} BLACHÈRE -- HUSSEIN-DEY

Tél 29-58 et 31-70 Alger - 0-81 Hussein-Dey

HAVAS

AVIS DE DÉCÈS
HUSSEIN-DEY-ALGER
(L'Écho d'Alger, 25 mars 1940)

Madame Vve Auguste Blachère ;
Monsieur et Madame Charles Blachère, née Schilling, et leurs enfants ;
Monsieur et Madame Gustave Blachère, née Decaillet, et leurs enfants ;
Monsieur et Madame Edwald Bornand, née Blachère, et leurs enfants ;
Monsieur et Madame Pierre Talant, née Blachère, et leurs enfants ;

Leur nombreuse famille, les familles alliées ; le personnel des Ets A. Blachère et ses fils, ont la douleur de vous faire part du décès de

Monsieur Auguste BLACHÈRE,
industriel,
chevalier de la Légion d'honneur,
vétéran de 1870

leur époux, père, grand-père, arrière-grand-père, parent, allié et ami, survenu à Hussein-Dey, le 23 mars, dans sa 90^e année.

Selon la volonté du défunt, les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité le 24 mars.

La famille ne reçoit pas.

« Je suis la résurrection et la vie ; celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort. »

Jean 11-25.

P. FUNÈBRES A. GUYE, 38, r. Rovigo.
Alger. Hussein-Dey, Tél. 1-71

La Vie économique algérienne
Le général Weygand, gouverneur général de l'Algérie, visite les Etablissements
Blachère
par A. K.
(*L'Écho d'Alger*, 27 août 1941)

Le général Weygand, gouverneur général de l'Algérie, désireux de se documenter sur les possibilités industrielles de l'Algérie susceptibles de concourir à l'intensification de nos cultures, a visité hier après-midi les usines de mécanique générale Blachère, à Hussein-Dey.

Cependant, ce n'est point sur le plan exclusif de la production industrielle qu'entendait se placer le général Weygand. Il tenait encore et surtout à se rendre compte des conditions de travail et d'existence des ouvriers. Car c'est là le fait nouveau et vraiment révolutionnaire, le sort de l'ouvrier ne doit plus être envisagé à part ; dès aujourd'hui, il est intimement lié à celui de l'usine où il dépense son effort et son intelligence. Ses intérêts et ceux de ses employeurs doivent être solidaires.

C'est pourquoi, en visitant les Établissements Blachère, le général Weygand a entendu ne pas séparer le point de vue économique du point de vue social.

Disons que cette visite a été doublement concluante.

Sur le terrain économique

Le gouverneur général Weygand accompagné du commandant Gasser, directeur de son cabinet, est reçu à l'entrée des Établissements par les frères Charles et Gustave Blachère, directeur général et administrateur, et par M. Vogt, directeur de l'Économie algérienne.

Et la visite commence de ces vastes établissements qui occupent aujourd'hui 20.000 m² et qui furent fondés en 1889 par M. Auguste Blachère.

On peut les considérer comme des établissements modèles. L'esprit de la maison, est ouvert à toutes les initiatives et les idées d'avant-garde, qu'elles soient d'ordre

économique ou social, trouvent toujours aux usines Blachère l'accueil le plus bienveillant et le plus compréhensif.

La salle des moteurs

Voici les moteurs au gazogène qui, depuis sept années, ne fonctionnaient plus et que les restrictions ont remis en activité. Leurs 250 chevaux permettent d'obtenir l'électricité nécessaire au fonctionnement de toute l'usine.

Modelage - Fonderie

Salle des modèles - Salle des tours

Puis nous passons aux ateliers de modelage où sont préparés tous les modèles, et à la fonderie où le métal en fusion coule dans les moules.

L'usine est en pleine activité. Des visages sont éclairés par le feu des forges. Le tableau est digne d'inspirer un peintre hollandais.

Le général Weygand s'entretient assez longuement avec le contremaître Ferrero. Il s'intéresse à la question technique, il s'intéresse surtout d'apprendre que des ouvriers musulmans et français vivent sous son autorité dans la douce fraternité du travail.

Les ateliers de fonderie, déjà de vastes dimensions, vont encore être agrandis. Et le général Weygand veut savoir si ces transformations ne ralentissent pas momentanément l'activité de l'usine

Voici encore le magasin général des modèles. Les derniers prototypes des presses à arachides et d'une pompe centrifuge capable d'un débit de 3.500 m³ à l'heure. Voici la salle des tours, le magasin d'expéditions, le parc aux fers. Le général Weygand pose des questions, s'intéresse à tout, a souvent le mot alerte. Mais on sent qu'aux préoccupations d'ordre économique, se superposent chez lui les préoccupations d'ordre social.

Sur le terrain social

Mais aux Établissements Blachère, ces préoccupations ont toujours été celles de ses dirigeants et de ses animateurs. Ici les lois sociales ont été devancées. C'est dans la formule du Maréchal qu'on y travaille en collaboration et que l'esprit d'équipe peut y épanouir toutes ses vertus.

Aussi c'est le sourire aux lèvres que le général Weygand remonte dans sa voiture.

En véritable chef, il s'est approché de ceux qui travaillent et de leurs chefs. Il est satisfait de son inspection. Le matériel est parfait, le moral est excellent.

Photo :

Le général Weygand, accompagné du commandant Gasser et de M. Vogt et de MM. Blachère, visite les établissements

AVIS DE DÉCÈS HUSSEIN-DEY-ALGER (*L'Écho d'Alger*, 3 mai 1944)

Monsieur et Madame Charles Blachère, née Schilling ;
Monsieur et Madame Gustave Blachère, née Decaillet ;
Monsieur et Madame Ewald Bornand, née Blachère ;
Monsieur et Madame Pierre Talant, née Blachère ;
Monsieur et Madame Armand Lagrange, née Blachère ; Monsieur et Madame Marcel Pujol, née Blachère, et leurs enfants ; Monsieur et Madame Maurice Alzas, née Blachère ; Monsieur et Madame André Laville, née Blachère, et leurs enfants ; Monsieur

et Madame Marcel Rambaud, née Blachère, et leurs enfants ; Monsieur et Madame Louis Parlier, née Blachère, et leurs enfants ; Monsieur et Madame Henri Vermote, née Blachère, et leurs enfants ; Monsieur et Madame Maurice Blachère, née Letourneur, et leurs enfants ; le commandant Robert Porcher et Madame, née Bornand ; Madame Évelyne Talant et son fils Monsieur et Madame Jean Mercadal, née Talant, et leurs enfants ; Madame Veuve Benefice, née Blachère les familles Benefice, Gaston Blachère, Walbert et alliées ont la douleur de faire part du décès de

Madame Veuve Auguste BLACHÈRE

survenu le 30 avril, dans sa 91^e année, leur mère, belle-mère, grand-mère, arrière-grand-mère, sœur, tante, parente et alliée.

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

La famille ne reçoit pas.

« Christ est ma vie et la mort m'est un gain. »

(Philippins, ch. 1, vers. 21.)

AEC 1951 :

Établissements Blachère et ses fils, Hussein-Dey (Alger). — Société anon., 110.250.000 fr. — Matériel vinicole, d'huilerie, de pompage.
